

Pierre d'achoppement
Pierre angulaire
Pierres vivantes



à l'occasion de la réouverture
de Notre-Dame

Petite École Biblique n° 127

Le travail des pierres

Événement majeur de l'année 2024 en France, la fin de l'essentiel du chantier de restauration, et la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris !

« Pour Notre-Dame, il fallait trouver des tailleurs de pierre, des maçons, des charpentiers, des sculpteurs et tant d'autres métiers ! Cette base de compétences, la France la possède grâce à l'entretien de son patrimoine extraordinaire. On n'avait pas construit de flèche en bois culminant à 100 mètres de haut depuis Viollet-le-Duc. On n'avait pas réalisé de voûtes en pierre de la dimension de celle de la croisée du transept depuis plus de 150 ans. On a prouvé que c'était encore possible¹ ».

En résonance avec cet événement, je vous propose ce mois-ci de fouiller la carrière biblique pour y découvrir comment l'image de la pierre est appliquée au Messie.

« À cause de son incroyable abondance en Palestine, la pierre se trouve toujours présente sous la main et dans l'esprit des Hébreux. Par ailleurs, dans la mentalité primitive et dans la symbolique commune à tous les hommes, la pierre, solide, durable, pesante, est signe de force. Ces deux faits réunis font comprendre pourquoi la Bible s'est servie des images fournies par les pierres, sous leurs diverses formes, pour les appliquer au Messie² ».

Par souci d'unité synthétique, l'étude est limitée à ces trois aspects : la pierre d'achoppement, la pierre angulaire, les pierres vivantes, laissant de côté d'autres perspectives³. Et précisément, pour mieux saisir la réalité de l'achoppement dans la Bible, une étude du sens du scandale était nécessaire, pr laquelle nous allons commencer.

Que de richesses dans notre Bible !

Dominique Auzenet +
Décembre 2024

Bibliographie

Roch Lescuyer, *La pierre d'achoppement, ou comment trébucher selon la Bible*.

Maurice Cocagnac, *Les symboles bibliques, la pierre*.

Enzo Bianchi, *Une vie différente*, Cerf, Parole et silence, 2005.

Edouard Cothenet, *La première encyclique, la 1^o lettre de Pierre*, Salvator, 2017.

Cahiers Évangile n° 47, *Les épîtres de Pierre*, 1984.

Cahiers Évangile n° 184, *La 1^o épître de Pierre*, Dominique Charles, 2018.

¹ Philippe Jost, interviewé dans La Croix du 7 septembre 2024. En septembre 2023, il succède au général Jean-Louis Georgelin, mort accidentellement un mois plus tôt, à la tête de l'établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

² VTb, Vocabulaire de Théologie Biblique à l'article « Pierre »

³ Voir dans le VTb, Vocabulaire de Théologie Biblique à l'article « Pierre » ; signé Paul Lamarche : les pierres sacrées et l'autel du Christ ; la pierre-mémorial et la pérennité de l'Alliance ; le rocher du désert et le Christ sauveur ; les pierres précieuses et la nouvelle Jérusalem.

Contenu

Ouverture — Le travail des pierres
Table détaillée

I. LA PIERRE D'ACHOPPEMENT

La réalité du scandale

Dieu est un Dieu qui fait trébucher
Chemin des justes et chemin des méchants
La conduite de Dieu sur son peuple
Ne pas scandaliser

Les pierres d'achoppement dans la Bible

Le peuple juif, pierre d'achoppement au milieu des peuples
Le Christ, pierre d'achoppement du peuple juif
L'Eucharistie et la Passion, pierres d'achoppement pour les disciples du Christ

II. LA PIERRE D'ANGLE

Pierre d'angle
Pierre d'achoppement et pierre d'angle
La parabole des vignerons homicides
D'autres passages

III. LES PIERRES VIVANTES

Le texte de 1 P 2, 4-10
La nouvelle communauté, maison spirituelle
Le Christ pierre vivante
Les chrétiens, pierres vivantes
De l'Ancien au Nouveau Testament
La communauté chrétienne : une maison spirituelle — 1 P 2, 6-8
La communauté chrétienne : peuple sacerdotal et royal — 1 P 2, 9-10

CONCLUSION — Avec humilité
Collection



15 avril 2019

En plus de cette table détaillée interactive, chaque Petite École Biblique contient des liens hypertextes, notamment dans les notes; ils ne sont pas soulignés. Il faut les survoler, puis cliquer.

I. LA PIERRE D'ACHOPPEMENT



La réalité du scandale

Le scandale⁴ est un mot grec - *σκανδαλον* - qui signifie achoppement. La pierre d'achoppement est une expression qui revient souvent dans la Bible. Une pierre d'achoppement est une pierre sur laquelle on trébuche. Le latin a traduit le terme littéralement, la *petra scandali*. Le français a gardé à travers le mot *scandale* ce qui est une occasion de chute pour les autres. Cependant, lorsque l'on trace les occurrences des termes « *achopper* » et « *trébucher* » à travers la Bible, c'est un autre sens de l'expression *occasion de chute* qui se dessine...

Dieu est un Dieu qui fait trébucher

Aussi étonnant que cela puisse paraître au premier abord, le Dieu révélé par la Bible est un Dieu qui fait trébucher. L'A.T. regorge de citations selon lesquelles Dieu pousse à la chute. Deux exemples, l'un tiré d'Ézéchiël, l'autre de Jérémie :

Et toi, fils d'homme, prophétise et bats des mains. L'épée par deux fois, par trois fois, l'épée transperce, la grande épée transperce des victimes, tout alentour ! Afin de faire trembler les cœurs, de multiplier les embûches, à toutes les portes j'ai placé le massacre par l'épée. Ah ! Elle est faite pour jeter des éclairs, fourbie pour le massacre (Ez 21, 19-20).

Que m'importe l'encens de Saba, ou les aromates d'une terre lointaine ? Vos holocaustes ne me plaisent pas, vos sacrifices ne me sont pas agréables. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur : Voici que je place devant ce peuple des embûches sur lesquelles pères et fils trébucheront ensemble, le voisin et son ami périront (Jr 6, 20-21).

Date :

⁴ Cette partie cite des extraits de l'article de Roch Lescuyer, *La pierre d'achoppement, ou comment trébucher selon la Bible*. Je l'ai trouvé dans mes archives sans pouvoir me souvenir de son origine exacte.

Chemin des justes et chemin des méchants

Cependant, Dieu ne pousse pas forcément les hommes à la chute. Il est dit plusieurs fois que le méchant tombe lui-même dans le trou qu'il a creusé : « *Qui ouvre une fosse et la creuse tombera dans le trou qu'il a fait* » (Ps 7, 16) .

En revanche, ceux qui aiment la loi du Seigneur ne trébucheront pas. Le Seigneur préservera leurs pas. « *Mon fils, ne perds jamais de vue le savoir-faire et la perspicacité : ils te seront force de vie, une parure à ton cou. Alors tu iras ton chemin avec assurance, ton pied n'achoppera pas* » (Lisez l'ensemble du texte Pr 3,21-26). De même : « *je te fais cheminer par des sentiers de droiture. Nulle entrave à ta marche : si tu cours, tu ne trébucheras pas.* » (Lire Pr 4,10-12).

Les justes ne seront pas scandalisés : « *Grande est la paix de qui aime ta loi ; jamais il ne trébuche* » (Ps 118,165) . Dans le langage biblique, cela signifie que rien n'est pour eux occasion de chute. Cette loi divine est le commandement de la charité. **Celui qui aime son frère ne pourra pas chuter, dira saint Jean** : « *Celui qui aime son frère demeure dans la lumière et il n'y a en lui aucune occasion de chute* » (1 Jn 2, 10) .

A l'inverse, la loi devient occasion de chute pour celui qui ne l'aime pas. « *Qui donc est assez sage pour comprendre ces choses, assez pénétrant pour les saisir ? Oui, les chemins du Seigneur sont droits : les justes y avancent, mais les pécheurs y trébuchent* » (Os 14, 10 ; voir aussi Si 32, 15). On se demande alors s'il n'y a pas une unique conduite de Dieu au lieu de deux conduites distinctes, l'une pour les justes, l'autre pour les méchants. **C'est le même objet, à savoir la loi du Seigneur, qui se transforme en voie droite et dégagée pour le juste et en chemin rocailleux pour le méchant.**

Date :

La conduite de Dieu sur son peuple

Dieu élève les humbles et rabaisse les orgueilleux, ainsi que le chante la Vierge Marie dans le Magnificat : « *Il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé les humbles* » (Lc 1, 52). Mais il s'avère que ce verset se retrouve de nombreuses fois dans l'Ancien Testament⁵. « *Que vienne l'arrogance, viendra le mépris ! La sagesse est avec les humbles.* » (Pr 11,2). A eux les secrets sont révélés. « *Nombreux sont les gens hautains et fameux, mais c'est aux humbles qu'il révèle ses secrets, car grande est la puissance du*

⁵ Cf. . 2 S 22,28 ; 1 M 14,14 ; Jb 22,29 ; Ps 18,8 ; Ps 137,6 ; Ps 146,6 ; Ps 149,4.

Seigneur, mais il est honoré par les humbles » (Si 3,19-20) . A l'inverse, Dieu résiste aux orgueilleux. « Dieu s'oppose aux orgueilleux, aux humbles il accorde sa grâce » (Jc 4,6). « Vous tous, les uns envers les autres, prenez l'humilité comme tenue de service. En effet, Dieu s'oppose aux orgueilleux, aux humbles il accorde sa grâce » (1 P 5,5)

Dieu s'oppose à nous pour nous humilier. « Souviens-toi de tout le chemin que le Seigneur ton Dieu t'a fait faire pendant 40 ans dans le désert, afin de t'humilier, de t'éprouver et de connaître le fond de ton coeur: allais-tu ou non garder ses commandements? Il t'a humilié... » (Lire Dt 8, 2-3). Nous sommes traités comme l'or éprouvé au creuset⁶ : « L'or est vérifié par le feu, et les hommes agréables à Dieu, par le creuset de l'humiliation. » (Si 2,5). Mais ceci en vue de notre bonheur. « Lui qui dans le désert t'a donné à manger la manne, inconnue de tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver pour que ton avenir soit heureux ! » (Dt 8, 16) .

Du reste, la Bible nous dit que Dieu ne fait pas ça par plaisir. « Car ce n'est pas de bon cœur qu'il humilie et afflige les fils d'homme ! » (Lm 3, 33) . Mais il nous préserve ainsi de la mort. « Alors, il leur ouvre l'oreille et leur adresse des sommations, pour détourner l'être humain de ses œuvres, et pour prémunir le héros de l'orgueil. Ainsi il préserve son âme de la fosse, sa vie, du passage au chenal de la mort » (Jb 33,16-18) . Et la mort dont il s'agit, c'est la mort éternelle. On le comprend en lisant le livre de Job (voir 36,5-12).

Date :

Ne pas scandaliser

Si Dieu est un Dieu qui fait trébucher, ce n'est en revanche pas à nous de faire trébucher nos frères. Le N.T. est très ferme, en plusieurs endroits, sur le fait qu'il ne faut pas être une occasion de chute pour les autres. **Jésus le dit en trois passages différents des évangiles (lire Mt 18,7 ; Lc 17,1-2; Mc 9,42).**

Saint Paul en parle plusieurs fois⁷. « Finissons-en donc avec ces jugements les uns sur les autres : jugez plutôt qu'il ne faut rien mettre devant votre frère qui le fasse buter ou tomber » (Rm 14,13) . Et les fauteurs d'iniquité finiront mal (lisez Mt 13, 41).

Date :

⁶ Cf. Jb 23,10 ; Ps 65,10 ; Sg 3,6 ; 1 P 1,6-7.

⁷ Cf. 1 Co 8,9-13 ; 1 Co 10,32 ; 2 Co 6,3.

Les pierres d'achoppement dans la Bible

Le peuple juif, pierre d'achoppement au milieu des peuples

Plusieurs prophéties annoncent la déportation du peuple juif. Historiquement, cette déportation s'est réalisée plusieurs fois. Par exemple, pendant le temps de l'exil à Babylone ou après la dispersion de Jérusalem par les armées romaines au deuxième siècle. La Bible nous montre alors que le peuple juif se transforme en pierre d'achoppement pour les peuples chez qui il est dispersé⁸. Prenons par exemple, l'histoire de Mardochée dans le livre d'Esther (lire Est 6, 13). La prédication de Judith aux anciens renferme la même idée. (Jdt 8, 22-23) . Enfin, au sein du peuple juif, la ville de Jérusalem reçoit spécifiquement une prophétie qui fait d'elle une pierre sur laquelle on trébuche (et la situation géopolitique de Jérusalem est toujours, actuellement, un problème pour les nations de la terre⁹) :

« Proclamation. Parole du Seigneur sur Israël (et aussi sur Juda). Oracle du Seigneur qui a tendu les cieux et fondé la terre, qui a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui. Voici que moi je fais de Jérusalem une coupe de vertige pour tous les peuples alentour. (Cela sera lors du siège contre Jérusalem.) **Il arrivera en ce jour-là que je ferai de Jérusalem une pierre à soulever pour tous les peuples**, et tous ceux qui la soulèveront se blesseront grièvement. Et contre elle se rassembleront toutes les nations de la terre » (Za 12, 1-3).

Date :

Le Christ, pierre d'achoppement du peuple juif

Si le peuple juif est un scandale pour les peuples, le Christ, lui, est un scandale pour le peuple juif. « *Nous proclamons, nous, un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens* » (1 Co 1, 23). La prophétie de Syméon avait annoncé Jésus comme une occasion de chute en Israël : « *il doit être un signe en butte à la contradiction* » (Lire Lc 2 ,34)

Cependant, on trouve dans l'A.T. des prophéties qui disent des choses similaires. Par exemple, en Jérémie : « *Par leurs abominations ils se couvrent de honte, mais ils*

⁸ La tribu de Dan reçoit une prophétie particulière de ce point de vue. « *Que Dan soit un serpent sur la route, une vipère sur le sentier, qui mord le cheval au talon, et son cavalier tombe à la renverse !* » (Gn 49,17) .

⁹ Voir la PEB n° 115 : [Israël et les prophéties bibliques : sa terre, sa ville, son temple](#)

n'éprouvent pas la moindre honte, ils ne savent même plus rougir. Aussi tomberont-ils avec les autres, ils trébucheront au temps où je les visiterai, dit le Seigneur » (Jr 6, 15).

Il est même dit dans Isaïe que c'est Dieu lui-même qui sera la pierre d'achoppement d'Israël. *« C'est le Seigneur de l'univers que vous tiendrez pour saint ; c'est lui que vous craindrez, lui que vous redouterez. Il deviendra un lieu saint, qui sera une pierre d'achoppement, un roc faisant trébucher les deux maisons d'Israël, piège et filet pour l'habitant de Jérusalem. Beaucoup trébucheront, ils tomberont, se briseront, piégés et capturés » (Is 8, 13-15)*

C'est ce qui s'est passé : Dieu lui-même s'est incarné, il a visité son peuple (Lc 1, 68), mais il n'a pas reconnu le moment où il a été visité (Lc 19, 41-44) – ce qui au passage a provoqué les pleurs de Jésus. Pourquoi le peuple juif a-t-il buté sur Jésus ? La question travaille saint Paul qui y consacre une bonne partie de la lettre aux Romains : *« Ils ont buté contre la pierre d'achoppement, comme il est écrit : Voici que je pose en Sion une pierre d'achoppement et un rocher qui fait tomber, mais qui croit en lui ne sera pas confondu » (Rm 9, 32-33)*

Après un long développement, saint Paul parvient à la conclusion qu'une partie d'Israël s'est endurcie jusqu'à ce que soit entrée la totalité des païens, et ainsi tout Israël sera sauvé. Israël s'est endurci est ainsi l'Évangile a pu être annoncé au monde entier. La conversion d'Israël est réservée pour la fin des temps. Et si leur mise à l'écart fut une réconciliation pour le monde, que sera leur admission, sinon une résurrection d'entre les morts ? (Rm 11,15).

Date :

L'Eucharistie et la Passion, pierres d'achoppement pour les disciples du Christ

Le discours sur le Pain de Vie a profondément scandalisé les disciples du Christ. Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent : *Elle est dure, cette parole ! Qui peut l'écouter ? (Jn 6,60). Mais, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce propos, Jésus leur dit : Cela vous scandalise ? (Jn 6,61). « Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui ».*

Plus largement, encore, c'est **la Passion** qui est 'scandaleuse' pour les disciples (voir Marc 14, 27-31). Après avoir stigmatisé la personne et le rôle unique de l'« un » d'eux, celui qui va le livrer, Jésus révèle à présent aux Douze que « tous » (v. 27.29)

vont « *tomber* », *skandalisthênai*, « *achopper* », ou encore « *se bloquer*¹⁰ », être mis en échec, quoi qu'il en soit des rodomontades de Pierre et de « tous » (v. 31). La citation scripturaire, « *Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées* » (Za 13, 7), dûment énoncée comme telle par Jésus, prend l'image du berger et du troupeau, donnant à cet échec la forme de la dispersion. Mais Jésus annonce dès maintenant qu'un « relèvement », une « résurrection », succédera au coup subi par le berger, comme le rassemblement d'un rendez-vous en Galilée succédera à la dispersion des brebis.

Ce blocage est perceptible aussi dans la version que Marc (8, 27-35) donne de **la profession de foi de Pierre**. Le ton est très différent de la version que donne Matthieu (ch. 16), il manifeste une tension certaine entre Pierre et Jésus, même si le vocabulaire du scandale n'est pas présent. Car si Marc est très succinct dans l'évocation de la foi de Pierre, il souligne fortement qu'il devra revoir sa perception du Christ.

Date :



¹⁰ Traduction de David-Marc d'Hamonville, *Marc, l'histoire d'un choc*, Cerf, 2019, p. 322. Un livre à conseiller.

II. LA PIERRE D'ANGLE

La notion de *Pierre d'achoppement* et celle de *Pierre d'angle* sont différentes. La *Pierre d'achoppement* est la pierre sur laquelle on trébuche. La *Pierre d'angle* - la Bible utilise également l'expression *Pierre de faite* - est la pierre centrale dans une construction. On pense aux clefs de voute des cathédrales qui tiennent tout l'édifice.



Pierre d'angle

Le texte de base se trouve en **Is 28, 16** : « *C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur : Voici que je vais poser en Sion une pierre, une pierre de granit, pierre angulaire, précieuse, pierre de fondation bien assise : celui qui s'y fie ne sera pas ébranlé¹¹* ». Par opposition aux refuges illusoire des impies qui seront balayés par la tempête, Dieu annonce qu'il va bâtir en Sion un édifice solide (dynastie davidique et / ou temple ?).

Date :

Pierre d'achoppement et pierre d'angle

Écrit après l'exil, le Psaume 118 (117) nous permet d'évoquer la procession des rapatriés au Temple. Lors de la fête des tabernacles (v. 27), en effet, les témoins de la restauration de Sion pouvaient chanter : « *La pierre que les maçons ont rejetée est devenue la pierre angulaire* ». L'interprétation est ici collective (à savoir : les potentats étrangers). Au temps du Christ, le Ps 118 était chanté à la Pâque.

¹¹ Le Targum (traduction de la bible hébraïque en araméen) entend ce texte au sens messianique : « Voici que j'établirai en Sion un Roi, un Roi puissant, héroïque et terrible. Je le rendrai puissant et vigoureux, dit le prophète. Et les justes qui auront cru en ces choses ne seront pas ébranlés quand viendra l'angoisse » (Trad. de P. Grelot). La Septante (traduction grecque de la bible hébraïque) témoigne elle aussi en faveur de l'interprétation messianique, mais accentue la relation entre les membres futurs du peuple de Dieu et le Messie puisqu'elle emploie le verbe « croire en » : « *celui qui croira en lui ne sera pas confondu* ». C'est le texte qu'utilise Paul (Rm 9, 33 ; 10, 11). Par opposition à la pierre de fondation, Isaïe parle de « *la pierre que l'on heurte et du rocher où l'on trébuche* » (8, 14). Dieu qui devrait être un refuge devient ainsi cause de malheur pour ceux qui le méprisent.

Date :

La parabole des vigneronniers homicides

Dans les Synoptiques, le Christ s'applique lui-même ce psaume après avoir raconté la parabole des vigneronniers homicides. Se sentant rejeté des grands prêtres et des Pharisiens, Jésus leur citera ce verset en le commentant de la sorte : « *N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : 'La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux' ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits* » (Mt 21, 42-43) . La citation permet de repérer le glissement de sens de la pierre d'angle à la pierre d'achoppement.

Date :

D'autres passages

Il existe d'autres passages qu'on pourrait citer (Za 7, 7-10 ; Is 54, 11). Mentionnons une vision de Daniel, où de la montagne se détache une pierre qui frappe la statue royale, la pulvérise et devient elle-même une grande montagne (Dn 2, 34 s). Cette vision symbolise l'irruption soudaine du royaume de Dieu qui s'établit sur la ruine des empires païens. Il semble bien que dans le judaïsme cette pierre ait été interprétée comme représentant le Messie triomphant des puissances de ce monde. C'est peut-être à ce passage que fait allusion le verset de Luc 20, 18 qui prolonge durement l'image de la pierre rejetée.

L'association des divers textes sur la Pierre que nous trouvons maintenant dans la première Lettre de Pierre représente donc l'aboutissement d'un long travail de mise en relation des textes les uns avec les autres. Ce qui fait l'originalité de 1 P, c'est d'avoir poursuivi le parallèle entre la destinée pascale du Christ et la mission des chrétiens.

Date :

III. LES PIERRES VIVANTES



Le texte de 1 P 2, 4-10

Pierre, reprenant la prophétie d'Isaïe, surenchérit dans le glissement de sens et associe en même temps pierre d'achoppement, pierre d'angle et pierres vivantes, dans ce très beau passage que nous allons regarder maintenant. Il est comme l'aboutissement du parcours biblique de la « pierre »...

04 *Approchez-vous de lui : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu.*

05 *Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ.*

06 *En effet, il y a ceci dans l'Écriture : Je vais poser en Sion **une pierre angulaire**, une pierre choisie, précieuse ; celui qui met en elle sa foi ne saurait connaître la honte.*

07 *Ainsi donc, honneur à vous les croyants, mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle,*

08 ***une pierre d'achoppement**, un rocher sur lequel on trébuche. Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver.*

09 *Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.*

10 *Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu ; vous n'aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde.*

Date :

La nouvelle communauté, maison spirituelle

Pierre¹² nous présente là une réflexion sur la nouvelle communauté dont le chrétien est appelé à faire partie, communauté définie comme une maison et comme un peuple : il s'agit d'un texte complexe par les idées qu'il contient et, en même temps, caractérisé par une forme littéraire extrêmement dense, avec une succession de métaphores qui s'enchaînent et se greffent les unes sur les autres. Il est considéré comme l'un des passages les plus importants du Nouveau Testament en ce qui concerne l'ecclésiologie.

Il est important de relever qu'ici, comme du reste dans toute la lettre, on ne voit pas apparaître le terme spécifique d'« Eglise », *ekklesia*. Pierre parle plutôt de « *maison spirituelle* ». Il considère la nouvelle communauté dans l'histoire, **en tant qu'œuvre de l'Esprit Saint, édifice spirituel des derniers temps dont Dieu est l'architecte**, et, en dernière analyse, véritable et ultime temple eschatologique : il est intéressant de noter qu'une telle conscience est exprimée aussi par Paul (1 Co 3, 16: « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous?* »; cf. 1 Co 6,19; 2Co 6,16).

Date :

Le Christ pierre vivante

Le chrétien se rapproche du Christ, il se blottit contre lui, *pierre vivante (lithos zôn)*, rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu. Il est très beau que Pierre, Pétros, introduise l'image de la pierre non pas pour parler de lui, mais du Christ et des chrétiens. Il renvoie à l'unique véritable pierre sur laquelle est érigée l'Église : Jésus Christ. **Il est « la » pierre, la pierre vivante, car il est le Ressuscité** et qu'il vit toujours auprès de Dieu.

Pierre fait ensuite un pas de plus : **Christ est la pierre vivante et rejetée** (cf. Mc 12,10). Le refus des hommes a eu lieu dans le passé, dans l'événement de la croix, mais ses effets sont présents aujourd'hui, il s'agit d'un refus qui demeure et se renouvelle constamment. C'est à l'intérieur de l'histoire que Jésus se place comme pierre vivante, il est vivant pour toujours et il est pourtant toujours repoussé par les hommes. Le Christ est choisi par Dieu, mais le monde méprise et rejette ce fondement.

¹² Cette partie cite des extraits du livre d'Enzo Bianchi, *Une vie différente*, Cerf, Parole et silence, 2005.

Les chrétiens, pierres vivantes

Si telle est l'attitude du monde, les chrétiens, eux, en s'accrochant au Christ, en adhérant à lui, doivent au contraire se laisser engager comme des pierres vivantes (*lithoi zôntes*: 1 P 2, 5). Le chrétien doit avoir pour but la construction de l'édifice de Dieu, afin que Dieu puisse habiter parmi les hommes, qu'il soit au milieu de son peuple, au milieu de ceux qui l'accueillent ! Si donc ils vivent cette obéissance en même temps qu'une réelle passion pour le temple de Dieu qu'est la communauté, les chrétiens sont employés :

- « **pour la construction d'une maison spirituelle** » (oïkos pneumatikos), édifice assemblé et rendu solide grâce à l'Esprit Saint;
- « **pour constituer une sainte communauté sacerdotale** » (hierâteuma haghion), un corps sacerdotal (cf. Ap 1,6: « *Christ a fait de nous un royaume, des prêtres pour Dieu son Père* »);
- « **pour offrir des sacrifices spirituels** (pneumatikàs thysias) **agréables à Dieu, par Jésus Christ** » : il s'agit d'un culte saint, pleinement conforme à la volonté de Dieu.

Date :

De l'Ancien au Nouveau Testament

Pierre utilise des images et des expressions traditionnelles de l'Ancien Testament, en en proposant pourtant une nouvelle lecture chrétienne capable de leur conférer un sens nouveau : **il les interprète à la lumière de la vie de Jésus**, car l'aboutissement amené par sa venue est le renouvellement radical du temple, du sacerdoce et du culte en sa personne et en sa mission.

Par la foi, les chrétiens, dans la vie desquels s'actualise la trilogie prêtre-autel-victime sur laquelle se fondait la dynamique cultuelle vétérotestamentaire, participent à un tel renouvellement : les « *sacrifices spirituels agréables à Dieu* », ce sont nos vies, notre être dans sa totalité, corps et esprit ! Dans Rm 12,1, on retrouve le même concept : « *Je vous exhorte donc, frères, au nom de la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu: ce sera là votre culte spirituel* ».

Il n'y a plus d'agneaux à offrir, mais les chrétiens doivent s'offrir eux-mêmes : tel est le nouveau culte introduit par le Christ avec l'abolition de tous les sacrifices. Jésus l'avait clairement annoncé à la Samaritaine (lisez Jn 4,21-24). **La communion des**

chrétiens avec la pierre vivante les transforme à leur tour en pierres vivantes car comme Jésus, par sa résurrection, a été arraché à la mort, les chrétiens sont eux aussi arrachés à la mort et constituent **une maison spirituelle, un temple nouveau, un sacerdoce nouveau**. Édifice spirituel, ou temple, et communauté sacerdotale constituent une unique réalité, car ils sont si intimement liés que l'un ne peut exister sans l'autre.

Date :

La communauté chrétienne : une maison spirituelle — 1 P 2, 6-8

L'annonce de cette maison spirituelle et de cette sainte communion sacerdotale repose sur les prophéties de l'Ancien Testament, enfin réalisées. Pierre construit en effet son discours en utilisant un savant rapprochement de trois passages de l'Écriture cités explicitement, et qui s'éclairent réciproquement : Is 28,16; Ps 118 (117), 22; Is 8,14-15.

Isaïe 28, 16. La prophétie d'Isaïe 28,16 annonce la présence en Sion d'une pierre angulaire, une pierre précieuse, choisie par Dieu pour soutenir tout l'édifice, le nouveau temple. Et la prédication d'Isaïe est traversée par ce cri : « *vous, si vous ne croyez pas, vous ne pourrez pas tenir* » (Is 7, 9) qui résume en soi l'exigence d'adhérer au Seigneur, d'avoir foi en lui, le vrai rocher. C'est justement en ce sens qu'en Isaïe 28,16 on affirme l'existence en Sion d'une pierre solide, qui reste et demeure fermement même si le monde est bouleversé, même si les ennemis d'Israël apparaissent comme un danger imminent et dévastateur. Si pour Isaïe cette pierre désigne Yahweh, sa présence sûre et salvatrice, dans l'interprétation de Pierre elle est le Christ, le Messie.

Ps 118 (117), 22. Le témoignage d'Isaïe est tout de suite enrichi et complété par celui du Psaume 118 (117), 22 : « *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre de l'angle* », passage qui doit avoir fourni à l'Église des origines une clé de lecture importante pour comprendre la mort de Jésus. Jésus, d'autre part, s'était appliqué à lui-même cette image dans la conclusion de la parabole des vigneronniers meurtriers (cf. Mc 12, 1-2), faisant allusion ainsi à sa mort et à sa résurrection; aussi ce verset du Psaume 118 (117) était-il déjà interprété par la première génération chrétienne comme une prophétie du rejet du Christ de la part des « constructeurs d'Israël », c'est-à-dire les grands prêtres, les scribes et les anciens.

Date :

Isaïe 8, 14. Pierre greffe là-dessus une troisième prophétie, celle d'Isaïe 8, 14, toujours sur le thème de la pierre. C'est un oracle de Yahweh qui, parlant de lui-

même, se définit comme « *une pierre que l'on heurte, et un rocher où l'on trébuche pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour l'habitant de Jérusalem* ».

A partir de la lecture de ces textes, Pierre explique pourquoi Jésus a été rejeté par les hommes. En effet, « *il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas accueilli* » (Jn 1, 11) : il est le prophète refusé dans sa patrie, selon ses propres paroles (cf. Mc 6, 4). Encore plus précisément, il est le rocher placé en Sion, qui est devenu la pierre d'achoppement pour Israël (Lisez la prophétie de Syméon à la Vierge M: Lc 2, 34-35). Jésus, pierre choisie et précieuse devant Dieu, est en même temps la pierre rejetée par les hommes. Pierre salvatrice pour les croyants, pierre de contradiction et d'achoppement pour ceux qui n'adhèrent pas à sa parole.

Date :

La communauté chrétienne : peuple sacerdotal et royal — 1 P 2, 9-10

Pierre s'adresse aux chrétiens (« *vous* » : 1 P 2,9) et leur applique la promesse contenue en Ex 19,5-6, sans aucune substitution; c'est-à-dire que nous sommes dans la même ligne que l'affirmation de Paul, selon lequel « *ce sont les croyants qui sont les fils d'Abraham* » (cf. Ga 3, 7).

« *Maintenant donc, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples, car toute la terre m'appartient ; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux fils d'Israël.* »

La lettre commente donc Ex 19, 5-6, véritable texte fondateur pour la prise de conscience du peuple d'Israël, moyennant l'allusion à d'autres versets de l'Écriture, et le résultat en est **la définition suivante des chrétiens**. Ils sont :

- « *la race élue* » (ghénos eklektôn: cf. Es 43,20);
- « *la communauté sacerdotale du roi* » (basileion hierâteuma : cf. Ex 19,6) ; notons que l'expression grecque utilisée peut aussi être comprise comme le « *royaume des prêtres* »;
- « *la nation sainte* » (éthnos haghion: cf. Ex 19,6);
- « *le peuple que Dieu s'est acquis* » (laôs eis peripoësin; cf. Is 43,21; Ml 3,17);
- « *ceux qui n'étaient pas le peuple de Dieu et qui sont maintenant le peuple de Dieu* » (cf. Os 1,8; 2,25); la même citation est utilisée en Rm 9,25 pour désigner l'Église comme peuple de Dieu constitué par les juifs et les païens;
- (cf. Os 1,6; 2,3). « *ceux qui étaient autrefois exclus de la miséricorde et qui sont maintenant les destinataires de la miséricorde* »

L'Église est donc présentée comme une race particulière, un peuple consacré et choisi (cf. Ex 19,5-6), le véritable trésor de Dieu. Pour comprendre en profondeur l'identité et la fonction de l'Église à l'intérieur de notre texte, il faut interroger de plus près l'expression « *communauté sacerdotale du roi* », véritable clé de voûte de l'entière description fournie par Pierre.

Date :

Un peuple à *fonction sacerdotale* est un peuple qui sert de médiateur entre Dieu et l'humanité : cette médiation pour la conversion des hommes et pour le culte à Dieu est effectuée par l'Église, qui a accès à la communion la plus intime avec Dieu (comme le grand prêtre qui pénétrait dans le Saint des saints) et réconcilie le monde avec Dieu (comme le grand prêtre accomplissait l'expiation pour les péchés d'Israël durant la célébration de Yom Kippour: cf. Lv 16; He 9, 6-14).

La destinée du Christ, prêtre et victime, a mis fin au sacerdoce lévitique, et toute l'Église a assumé la fonction sacerdotale de donner aux hommes accès au Saint des saints par l'intermédiaire de la vie chrétienne. Encore plus précisément, on peut dire qu'elle a pour rôle de mettre en communion les païens avec Dieu: oui, l'Église naît, par nature, missionnaire, avec le devoir de proclamer à tous les hommes les merveilles de Dieu !

Mais en plus de la fonction sacerdotale, *la fonction royale*, celle du Messie, revient aussi au peuple des croyants : elle consiste à porter la paix et la justice parmi les hommes, à défendre le faible, l'opprimé, le sans dignité, l'orphelin et la veuve. La fonction royale est une grande responsabilité, parce que c'est l'œuvre de celui qui veut amener paix et justice au sein de l'humanité, et le chrétien ne peut l'exercer qu'en obéissant à un critère bien précis : en modelant sa propre royauté sur celle du Christ crucifié. Les chrétiens ne sont un peuple messianique que lorsque et s'ils acceptent la croix, comme leur Seigneur, qui ne fut proclamé roi des juifs que sur la croix (cf. Jn 19,19) ! Et « être sur la croix » signifie assumer la souffrance, la condition de victime, la soumission à l'injustice et à l'humiliation. C'est la seule manière de manifester la nature messianique du chrétien.

Date :

CONCLUSION — Avec humilité

La première partie de cette étude nous a aidé à prendre conscience que Dieu met sur chacune de nos routes des pierres d'achoppement. Certes, ce n'est pas très agréable, mais ces pierres d'achoppement s'avèrent très nécessaires à notre salut. Ce n'est qu'à force d'être usé par les confrontations difficiles et /ou humiliantes qui jalonnent notre vie que **l'humilité** rentre peu à peu. Ce qui est vrai au niveau individuel l'est aussi au niveau des peuples et de l'histoire. Et Dieu s'est fait lui-même, en la personne de Jésus-Christ, la pierre d'achoppement du peuple juif.

Mais aussi la pierre angulaire d'une construction nouvelle, la Jérusalem céleste. Le Christ en est la pierre d'angle et dont nous en sommes les pierres vivantes, chacun à la place qui est la sienne. **Cette analogie biblique fait de l'apprentissage de l'humilité, non pas une condition, mais une composante même de la vie éternelle.** Dieu est tout humble, et pour nous prêter à son oeuvre, nous devons être rendu tout humble comme lui.

Cette humilité ne doit-elle pas marquer aussi l'accueil renouvelé de l'oeuvre merveilleuse de la Cathédrale Notre-Dame de Paris et de sa restauration ?

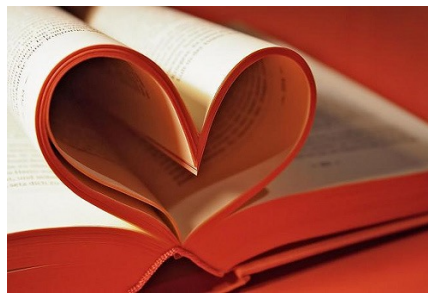
Cette cathédrale est là pour tous. Croyants ou non, Chrétiens ou non, elle est un repère pour tous. À nous elle est confiée pour que nous la servions, pour qu'elle demeure un phare dans notre ville. Elle nous procure tant de joie au milieu des circonstances tragiques de notre monde actuel, elle a été le témoin de tant d'événements de la vie de Paris et de notre pays. Nous la redécouvrons telle que nous ne l'avons encore jamais vue, avec une joie qui remplit notre cœur, mais **sans arrogance de notre part, sans aucune présomption d'y avoir droit plus que les autres, ou avant les autres.** Cette joie qui nous étreint, comment ne la partagerions-nous pas avec tous ceux qui, comme nous, l'aiment ? (...) je voudrais que nous rendions gloire à Dieu : « *Non pas à nous, Seigneur, mais à Ton nom donne la gloire !* » (Ps 95). (Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, Lettre pastorale du 2 fév. 2024).

*Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur.
Dans le mystère de sa Pâque, il a fait une œuvre merveilleuse :
car nous étions esclaves de la mort et du péché,
nous sommes appelés à partager sa gloire ;
nous portons désormais ces noms glorieux :
descendance choisie, sacerdoce royal, nation sainte, peuple racheté ;
nous pouvons annoncer au monde les merveilles que tu as accomplies,
toi qui nous appelles des ténèbres à ton admirable lumière.*
(1° préface des dimanches du Temps Ordinaire)

Collection Petite École Biblique

peb

Chaque jour, j'étudie la Bible !



**D'autres livrets électroniques
sur le site**

petitecolebiblique.fr

aux formats .pdf & .e-pub
pour ordinateurs, liseuses, tablettes, smartphones

ISBN 978-2-38370-220-7